



IRAK

Les territoires repris à l'organisation État Islamique et les efforts entrepris pour reconquérir la ville de Mossoul font renaître l'espoir pour la communauté chrétienne réfugiée au Kurdistan. Mais l'insécurité ambiante freine leur retour chez eux.



Dirigeant	Président Fuad Masum
Population	38,6 millions
Nombre de Chrétiens	258 000
Religion principale	Islam
Gouvernement	Démocratie parlementaire

CONTEXTE

Alors que le Premier ministre a annoncé en décembre 2017 la défaite du groupe terroriste État Islamique, toutes les problématiques occultées par l'effort militaire risquent d'apparaître au grand jour dans l'Irak de « l'après-Daech ». Lutter contre l'idéologie extrémiste qui s'est diffusée dans la société et contre le phénomène de radicalisation (symbolisé par l'émergence du groupe Khorazan qui attire certains anciens membres d'Al-Qaïda), constituera un défi de taille.

Parallèlement à cette menace, les minorités chrétiennes risquent d'être les victimes du grand jeu d'influence et de contrôle pour les territoires libérés par différentes milices, comme l'illustrent les tensions autour du référendum kurde depuis septembre 2017.

SITUATION DES CHRÉTIENS

Les chrétiens vivent dans ce pays depuis 2000 ans, et l'Irak comptait l'une des plus importantes communautés chrétiennes au Moyen-Orient avant 2003. 80 % de la population chrétienne a fui le pays depuis 1990.

Les chrétiens d'arrière-plan musulman gardent souvent leur foi secrète face à la pression de la famille et des chefs de clans.

Daech n'a pas le monopole de la persécution des chrétiens. Une myriade de milices et de groupes extrémistes les menacent, tandis que la législation nationale est toujours basée sur la charia. On dénombre environ 7000 extorsions de propriété de chrétiens à Bagdad depuis 2003.

EXEMPLES DE PERSÉCUTION

21 novembre 2017 - Karlus, un chrétien irakien détenu par Daech et qui a pu s'échapper en Jordanie, raconte comment il a été torturé et abusé sexuellement.

27 août 2017 - La chrétienne Rana Esso a été libérée dans les faubourgs de Tal Afar et remise à sa famille après avoir été détenue trois ans par l'organisation État Islamique.

19 juin 2017 - Un bilan précis établi à Karamles a recensé les dommages causés depuis 2014 à l'encontre des familles chrétiennes : 797 maisons totalement incendiées, 97 réduites à néant.

Irak : Noé et sa famille retrouvent enfin leur maison !

Publié le 18 juillet 2018



La chambre de Noé, en août 2017 puis fin juin 2018

Vous souvenez-vous de Noé, cet adolescent qui accompagnait la délégation de Portes Ouvertes à l'ONU en décembre dernier pour défendre la cause des chrétiens d'Orient ? Aujourd'hui la joie éclate dans sa famille : elle peut se réinstaller dans sa maison rénovée à Karamles ! Pour ces chrétiens de la plaine de Ninive en Irak, la foi et la patience triomphent après quatre années d'épreuves.

Noé (13 ans) est heureux : il a retrouvé sa chambre ! Carrelage neuf, murs fraîchement repeints, nouvelles fenêtres... Combien de fois avait-il rêvé de ce moment tant espéré, dans le camp de réfugiés où il vivait ? Il avait à peine 9 ans quand, le 6 août 2014, sa famille perdait tous ses biens en fuyant la menace de l'organisation État islamique pour se réfugier à Erbil, 80 km plus loin.

Convaincus de rester en Irak

Pendant que les extrémistes pillaient et incendiaient les villages chrétiens de la plaine de Ninive, Noé et sa famille ont survécu grâce à l'aide fournie par des églises partenaires de Portes Ouvertes, comme des dizaines de milliers d'autres chrétiens déplacés. Ces années ont été très dures pour Hathem et Almas, les parents de Noé. Mais ils n'ont pas baissé les bras, convaincus et déterminés à

revenir vivre à Karamles. Après la libération de la plaine de Ninive en octobre 2016, ils ont dû encore attendre que le gouvernement autorise l'accès aux villages sécurisés, en août 2017.

Patience et reconstruction

[Le retour a été aussi un choc : la maison familiale avait été brûlée, comme 446 autres habitations de Karamles.](#) Il ne restait que des murs et un toit calcinés. Noé et sa famille ont dû vivre dans la maison moins endommagée d'un oncle et d'une tante qui avaient quitté l'Irak. Mais l'espoir était bien là : «C'est si bon d'être de retour !», déclarait Almas il y a un an. Très vite, la communauté chrétienne a formé des comités pour coordonner la restauration des maisons et organiser le retour de la population. La priorité a été donnée aux maisons les moins touchées, réparables à moindre frais. Hélas, la maison de Noé n'en faisait pas partie. Il a fallu attendre son tour. Mais la détermination et la foi ont motivé son père : «Je suis un travailleur. Quand je vois quelque chose à faire, je le fais !», dit-il. Aujourd'hui, la famille de Noé a recommencé à cultiver des légumes autour de la maison rénovée.

L'espoir grandit dans la plaine de Ninive

Avec le soutien de Portes Ouvertes, 944 maisons de familles chrétiennes étaient restaurées fin juin 2018. Et selon les comités mis en place par les églises locales, 8 744 familles sont revenues dans neuf villages de la région.

SUJETS DE PRIÈRE

Remercions Dieu pour le retour des familles chrétiennes dans la plaine de Ninive

Prions pour l'avancement des travaux de restauration des maisons

Prions pour que les chrétiens d'Irak reprennent espoir, fortifiés dans leur foi